Journal Suisse de la Pêche

Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

« En tant que pêcheur, je me sens trahi »

Débits résiduels : La Fédération Suisse de Pêche FSP se bat

Depuis quelques jours, un clip vidéo circule sur Facebook, Instagram et Cie, dans lequel un sympathique pêcheur explique sur un ton calme l'urgence d'avoir des débits résiduels suffisants. La FSP, en tant que lobby des eaux, lutte ainsi contre les attaques envers une promesse faite.

Ce pêcheur droit dans ses bottes et à la voix qui porte c'est Radi Hofstetter. Il pêche depuis 55 ans dans les Grisons et on le connaît comme président engagé et avisé de la fédération cantonale de pêche des Grisons. Au milieu du lit asséché d'un torrent, Hofstetter déclare : "Là où il n'y a plus aujourd'hui qu'un désert de pierres, il y avait autrefois une rivière bouillonnante que les truites lacustres du lac de Constance rejoignaient, comme zone de reproduction en altitude".

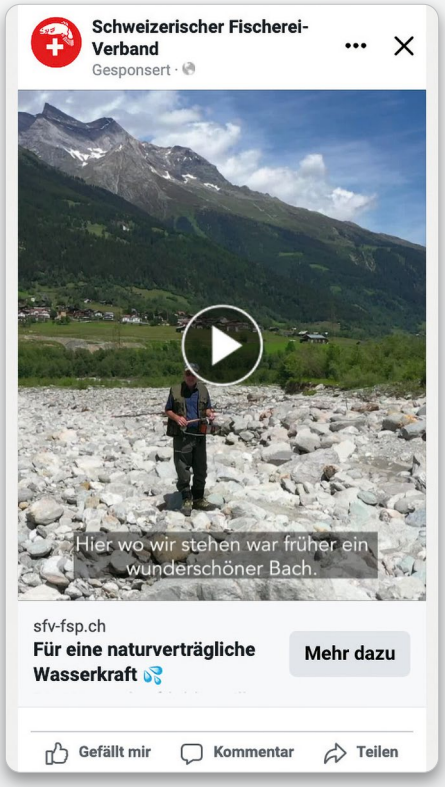
Trop peu de débits résiduels

Pour Radi Hofstetter, la transformation d'une rivière vivante à un désert de pierres dans le château d'eau de l'Europe est incompréhensible. Mais il en connaît bien la raison : "Il manque des débits résiduels suffisants". Aucun poisson, aucune plante ne peut survivre dans un désert de pierres sans un minimum d'eau. Les pêcheurs se sont battus pendant de nombreuses années afin qu'il y ait toujours suffisamment d'eau pour la nature. Cela leur a été garanti. Lors de l'attribution d'une concession, des quantités d'eau résiduelles appropriées sont ainsi déterminés. Car "sans eau, pas de vie". C'est pourquoi les pêcheurs ne comprennent pas que ce compromis soit récemment remis en question.

Des attaques incompréhensibles

Jusqu'à présent, la Fédération Suisse de Pêche (FSP) a également compté sur cet engagement. Heureusement, l'assainissement des centrales hydro-électriques progresse rapidement, comme le constate l'Office fédéral de l'environnement dans ses statistiques (voir le Journal Suisse de la Pêche de juin 2022). Jusqu'ici, tout va bien. Mais ce qui va être décisif, ce sont les conditions relatives aux débits résiduels lors des renouvellements de concessions qui seront nombreux dans les années à venir. La FSP insiste sur le respect des articles 31 à 33 de la loi sur la protection des eaux.

Ce qui était considéré ces dernières années comme faisant partie du compromis historique après le retrait de notre initiative "Eaux vivantes" est soudain remis en question. La FSP n'a aucune compréhension lorsqu'il s'agit de soustraire de l'eau aux ruisseaux et aux rivières dans l'intérêt de l'augmentation de la productivité.



«Sans eau, pas de poissons, pas de plantes, pas d'insectes - tout simplement pas de vie ...»

Il s'agit de poissons, pas de pêcheurs

Retour au pêcheur Radi Hofstetter dans le clip vidéo. "Nous autres pêcheurs, nous pouvons dès maintenant chercher un autre hobby", dit-il. Il ne s'agit pas des pêcheurs, mais des poissons, de la flore et de la faune. "Sans eau, pas de poissons, pas de plantes, pas d'insectes - tout simplement pas de vie".

En accord avec la position de la FSP, Hofstetter affirme que la Suisse est déjà en grande partie électrifiée. Cela ne servirait pas à grand-chose de prélever maintenant les derniers pourcents. Cela signifie que 6 à 12 pour cent des eaux doivent être maintenues dans les cours d'eau, même en aval des centrales électriques.

De plus, cette intervention brutale dans la nature ne permettrait d'augmenter la production que d'un modeste 7 pour cent.

Kurt Bischof

Apprendre à vivre avec le silure

Les pêcheurs soleurois ont organisé un atelier sur le silure

Le silure est un sujet controversé pour les pêcheurs et les pêcheuses. Pour les uns, il s'agit d'un intrus indésirable, pour les autres d'un trophée convoité. La fédération de pêche soleuroise a emprunté de toutes nouvelles pistes. L'atelier sur le silure nous intrigue.

Très intéressés, les pêcheurs soleurois apprennent à apprêter correctement le silure.

«Pour nous, le silure n'est pas un sujet de discorde, mais nous avons constaté que la population de cette espèce de poisson augmente et se propage", explique Christian Dietiker, président de la Fédération cantonale soleuroise de la pêche (SOKFV). Parallèlement, la fédération s'est rendu compte qu'il existait chez de nombreux pêcheurs un grand manque de connaissances sur le silure en ce qui concerne sa capture, sa transformation et sa préparation. "On le pêche certes, mais on le remet à l'eau par manque de connaissances". C'est pourquoi la SOKFV a organisé un atelier sur le silure. L'objectif était d'apprendre à traiter le silure dans les règles de l'art auprès de professionnels comme Robert Flury du "Marowil Anglershop" d'Attiswil. De même, du matériel de pêche spécialement conçu pour la capture du silure a été présenté.

Convient parfaitement à la consommation

Le silure est loin d'être indigeste. "Les silures un peu plus jeunes présentent une chair d'excellente qualité, pour les spécimens plus âgés, il faut simplement veiller à écarter la couche de graisse lors du filetage". La démonstration a porté sur le mode de préparation sur le gril, dans un fumoir et sous forme de "nuggets" de poisson à la friteuse. "Pour ce dernier mode de préparation, avec deux petites friteuses, nous n'avons simplement pas pu répondre à la demande".

Ateliers supplémentaires

L'atelier organisé récemment a été un franc succès : "Je pense que nous avons pu dissiper les réticences de certains participants à l'égard de cette espèce de poisson". Mais il ne faut pas pour autant se reposer sur ses lauriers : "Ici aussi, il faut rester dans le coup et essayer d'établir de tels ateliers jusqu'au niveau des sociétés". Dietiker motive d'autres fédérations cantonales à suivre l'exemple des Soleurois. De tels ateliers permettraient en même temps de promouvoir l'importance et la nécessité d'une fédération ainsi que de cultiver la camaraderie. Car une chose est claire : "Nous ne devons pas lutter contre l'animal, mais plutôt contre les facteurs qui conduisent au réchauffement de nos eaux et donc à l'éviction des espèces de poissons indigènes et à l'apparition de nouvelles espèces de poissons qui nous étaient jadis inconnues".

Sarah Bischof

Silure ... qui es-tu ?

Le silure est la plus grande espèce de poisson vivant en liberté en Suisse. Omnivore nocturne, il vit à faible ou moyenne profondeur dans les lacs et les fosses plus profondes des grandes rivières. Corps allongé et visqueux, aplati ventralement à l'avant, fortement comprimé latéralement à l'arrière, avec une tête massive et une large bouche légèrement supère. Originaire des bassins de l'Elbe et du Danube, des affluents de la mer Noire vers l'est ainsi que du sud de la Suède et de la Finlande, le silure est également présent dans le lac de Constance, les lacs du pied sud du Jura et dans le Doubs. Au cours du siècle dernier, il a également été introduit dans de nombreuses autres régions d'Europe.

Centre suisse des poissons

Les pêcheuses et pêcheurs, les sociétés,

Il s'agit d'une vision forte, ambitieuse et importante de la pêche suisse : un Centre national des poissons au Moossee (BE) comme plaque tournante des eaux et de la pêche. La concrétisation de cette vision dépend de la question de savoir si l'achat du terrain au Moossee pourra être financé. La FSP invite tout le monde à apporter son aide.

« Nous demandons à tous les pêcheurs et pêcheuses, aux sociétés et aux fédérations de s'engager pour cette grande idée dans l'intérêt de la pêche ».

Roberto Zanetti

On pêche au Moossee depuis des millénaires - un site idéal pour le Centre des poissons.

Le club des 111 a montré l'exemple. Lors de l'Assemblée générale du 20 mai 2022, les membres ont décidé à l'unanimité d'accorder au Centre suisse des poissons un prêt sans intérêt et à durée indéterminée de 250'000 francs pour l'achat du terrain. Du point de vue des membres, le centre prévu offre une opportunité unique. Pour Philippe Berberat, président du club, il s'agit même "d'un projet du siècle, d'une importance capitale pour la pêche et le club des 111". Grâce à cette contribution et à d'autres promesses - notamment l'appel aux dons de "Petri-Heil" - l'achat du terrain au bord du lac de Moos est déjà financé à plus de la moitié. La parcelle d'environ 5'500 mètres carrés destinée à ce projet pionnier est actuellement réservée. Pour que le terrain devienne définitivement la propriété de la fondation soutenue par toutes les fédérations cantonales de pêche et la Fédération Suisse de Pêche, le "Centre suisse des poissons" a besoin de 1,5 million de francs pour l'acquisition du terrain d'ici la fin de l'été 2022. Le temps presse !

Appel aux dons avec "goodies"

"Nous demandons à toutes les pêcheuses et à tous les pêcheurs, à toutes les sociétés et à toutes les fédérations de s'engager pour cette grande idée dans l'intérêt de la pêche", déclare Roberto Zanetti, président central de

Pêcheurs et pêcheuses : «il faut maintenant mettre la main à la poche»

les fédérations, l'économie et les particuliers sont sollicités

Attractif et enthousiasmant, ainsi pourrait se présenter le Centre des poissons.

Pourquoi un centre des poissons ?

L'appel aux dons de la Fondation Centre suisse des poissons le dit aussi : "Aucun d'entre nous ne pêche uniquement pour la capture. Si nous sommes amenés à sortir pour parcourir nos ruisseaux et nos lacs, nous sommes aussi animés par la mission de faire vivre une population de poissons saine dans 'notre territoire'". Mais cette passion a-t-elle un avenir ? La pression sur les eaux locales augmente. La perte de biodiversité dans les rivières et les lacs est énorme. 80 pour cent de notre biodiversité vit dans ou au bord de l'eau. Seulement, 84 pour cent de tous les êtres vivants peuplant les eaux douces et plus de trois quarts de toutes les espèces de poissons indigènes ont disparu au cours des 50 dernières années. Une grande partie de la population n'en est guère consciente - le Centre national des poissons veut changer cela. Les visiteurs doivent être fascinés et convaincus de l'importance des cours d'eau. Et les forces en faveur d'une reconnaissance politique, mais aussi sociale, de cours d'eau intacts et d'une pêche saine doivent également être rassemblées à l'avenir.

la FSP et président de la fondation de soutien. Des dons privés sont sollicités, mais aussi des actions des sociétés. David Bittner, administrateur de la FSP, lance un appel : "En tant que sociétés, soutenez notre vision à tous en versant par exemple 10 pour cent de la fortune de votre sociétés". Un "goodie" attend toutes les sociétés généreuses : celles qui soutiennent le Centre suisse des poissons avec au moins 3'000 francs seront invitées à un événement exclusif de David Bittner en guise de remerciement. Cette fois-ci, ce n'est pas en tant qu'administrateur de la FSP, mais en tant que célèbre expert des ours. Lors de cette soirée avec apéritif et invités exclusifs, Bittner parlera de ses expériences avec "ses" ours dans la nature sauvage de l'Alaska, du monde fascinant des saumons et de la pêche qui y est pratiquée.

Le monde des poissons fascine un large public

Il s'agit également d'attirer l'attention du grand public sur les projets et de générer des donateurs potentiels. "Découvrir de près le monde fascinant des poissons - cela doit être possible pour les jeunes et les moins jeunes", déclare Adrian Aeschlimann dans son rôle de directeur de la fondation. Le président central Roberto Zanetti ne cache toutefois pas que les pêcheurs et pêcheuses à la ligne ont une responsabilité toute particulière. Dans le rapport d'activité de la FSP, il a déclaré : "Aidez-nous à réaliser le Centre suisse des poissons, un mémorial pour nos poissons et leur habitat. Si nous réussissons ce projet ambitieux, l'histoire nous donnera un jour raison"

Sarah Bischof / Kurt Bischof

Plus d'informations et compte pour les dons :

Fondation Centre Suisse des Poissons , 3014 Berne
IBAN: CH30 0079 0016 6022 6080 6
www.fischzentrum.ch

Agenda FSP

27 août 2022
Congrès sur la biodiversité dans le Rhin supérieur
Manifestation de la Communauté de travail du Rhin supérieur
Bad Zurzach

23 au 26 mars 2023
Pêche Chasse Tir
Bernexpo

Impressum

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch